CRI-JaDE
Centre de recherche interdisciplinaire sur la Justice intersectionnelle, la Décolonisation et l'Équité

NUMÉRO 6

BULLETIN

✦ ÉTÉ 2025

photos: CRI-JaDE

Bienvenu·e·s dans notre bulletin

Dans ce numèro

Entretien sur la santé mentale à l'UdeM - avec Robert-Paul Juster et Méganne Joyal - **page 2**

3e colloque du CRI-JaDE - **page 5**

Activités du comité étudiant - **page 6**

Projets financés par le CRI-JaDE - **page 7**

Bourses étudiantes du CRI-JaDE - **page 8**

Publication du rapport de synthèse « La positionnalité de la personne chercheuse » - **page 9**

Blogue du notre partenaire PCEIM - **page 9**

Nos membres dans les médias - **pages 10**

Podcast du CRI-JaDE et des membres **- page 11**

Publications récentes de nos membres - **page 13**

ENTRETIEN

Entretien sur la santé mentale à l'UdeM avec Robert-Paul Juster et Méganne Joyal

En juin dernier, une équipe de chercheureuses de l'Université de Lund, en Suède, a publié un *article* présentant une enquête longitudinale sur l'impact des études doctorales sur la santé mentale. Cette enquête a montré, entre autres, que le poids psychologique de poursuivre des études doctorales est supérieur à celui engendré par la mort subite d'un parent.
Presque en concomitance de la publication suédoise, l'Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur a lancé l'*Enquête sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur* afin d'établir un portrait de la santé mentale étudiante. En 2017, la FAÉCUM avait mené son propre sondage interne à l'UdeM. Les résultats de ce sondage avaient permis de mettre en lumière des enjeux jusque-là peu connus.

Le CRI-JaDE a invité **Robert-Paul Juster**, chercheur en neurosciences, et **Méganne Joyal**, ancienne secrétaire générale de la FAÉCUM, pour une discussion autour de la santé mentale des étudiant·e·s, notamment des populations marginalisées, et de comment on peut prendre soin d'elleux.

Enrico Agostini Marchese – Bonjour Méganne, bonjour Robert-Paul et merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. Méganne, je te demanderais de commencer par présenter et expliquer, dans les grandes lignes, l'enquête de la FAÉCUM.

Méganne Joyal – À l'époque, l'enquête a été tenue dans un contexte où on voulait connaître l'état réel de la santé psychologique à l'UdeM : on entendait souvent que ça n'allait pas bien, mais on voulait avoir des données plus précises. On a fait passer un questionnaire à toustes nos membres - aujourd'hui on est environ 40000, mais je pense qu'on était un peu moins en 2016.
Finalement, ça a eu un effet boule de neige, l'Union étudiante du Québec s'est rendu compte que la situation n'était pas bonne et s'est demandé : qu'est-ce qui se passe à la grandeur du Québec?
L'enquête a eu plusieurs retombées : le *Plan d'action en santé mentale* au niveau provincial et la *Politique en santé mentale* à l'UdeM ainsi que plusieurs avancées au niveau des services, notamment au Centre de Santé et de Consultation Psychologique (CSCP). On a collaboré avec les exécutifs des associations étudiantes et développé des formations, plusieurs campagnes de sensibilisation, comme *Ça va aller* ou *Tout le monde a des bas*. Plus en général, l'enquête a prouvé que ça n'allais pas bien, au niveau de l'accessibilité des services, de la sensibilisation ou juste de l'état psychologique.

EAM – Robert-Paul, est-ce que tu veux maintenant nous parler de l'étude suédoise ?

Robert-Paul Juster – C'est une étude qui a eu beaucoup de visibilité dans le milieu universitaire et au-delà. Ce projet de recherche mené dans le cadre d'un doctorat en économie à l'Université de Lund est particulièrement intéressant parce qu'il utilise les données relatives à toustes les étudiant·e·s du pays sur les prescriptions de médicaments pour la santé mental chez les doctorant·e·s. La conclusion de cette étude montre une augmentation d'environ 40 % de la médication après 5 ans d'études doctorales – les auteurices de l'étude ont également comparé cette population avec la population générale, avec les personnes ayant obtenu une maîtrise, etc. et ont également ventilé les domaines d'études selon le genre. Bref, iels ont mené plusieurs analyses différentes, ce qui a donné des résultats confirmatoires et robustes qui indiquent qu'effectivement entamer un programme doctoral augmente significativement la prescription de médicaments – ce qui est également relié à une hausse de diagnostics.
Comme on peut voir, ce sont des indications fondamentales sur la santé mentale des étudiant·e·s.
Par contre, je voudrais souligner un manque d'information qui est, à mon avis, quand même assez important : la sévérité des symptômes psychiatriques. On ne peut pas simplement dire que quelqu'un a un diagnostic ou prend des médicaments et donc cette personne a une pauvre santé mentale : il y a des personnes qui prennent des médicaments et sont parfaitement fonctionnelles.
Mais oui, effectivement, on voit une augmentation de la médication, qui montre qu'il y a fort probablement une plus grande détresse chez les doctorant·e·s. Mais il faut prendre avec un grain de sel tout ça, parce que sans l'information sur la sévérité de ces symptômes, on ne peut pas clairement dire que cette population est nécessairement davantage dans la souffrance.

EAM – Je vais faire un pont entre les deux documents, notamment d'un point de vue des méthodologies et des différences structurelles. L'étude suédoise prend en compte juste les taux de médication qui est considéré refléter, plus ou moins, l'état de la santé mentale ; l'enquête de la FAÉCUM, c'est un sondage d'autoévaluation, qui incluait des indicateurs de sévérité et d'évolution, et montrait ce qui se passe se passe après avoir consulté, ou pas. J'imagine que les comparer demande de la souplesse épistémologique.

RPJ – Je pense que ce qu'on peut quand même conclure des deux, c'est qu'il y a des plus grands problèmes de santé mentale qui se présentent pour les étudiant·e·s universitaires. Puis ça, c'est quelque chose qui semble avoir augmenté dans les derniers 20 ans - à mon avis, il y a beaucoup de choses dont on pourrait parler, notamment comment expliquer ça. Mais je dirais ça, c'est la grande tendance de deux études, puis de la littérature scientifique en général.
Une autre observation, à propos de l'étude suédoise, c'est qu'elle se termine avant la pandémie – je pense que les choses se sont empirées depuis avec les cohortes d'étudiant·e·s qui ont peut-être commencé l'université chez elleux, en ligne, et qui peuvent avoir manqué un peu de de développement social.

EAM – Je voudrais maintenant comparer les deux études à d'autres recherches similaires. Si on se base sur les données de l'enquête de la FAÉCUM et on essaie de le comparer avec celles d'autres études sur d'autres universités, on voit que les proportions d'étudiant·e·s de l'Udem en détresse psychologique sont similaires ou même plus élévées. Pouquoi selon vous ?

RPJ – C'est une excellente question. En plus, l'enquête de la FAÉCUM ressemble à d'autres qui ont été menées au Québec pour des étudiant·e·s non universitaires : même chez les plus jeunes, on voit entre 40 à 50% qui rapportent beaucoup d'anxiété. J'ai l'impression que la pandémie a eu un grand effet, mais à mon avis, une des plus grandes sources de cette détresse a eu origine en 2008 avec la crise économique qui a lentement eu un effet sur une bonne partie de la population, notamment chez les plus vulnérables : on parle de personnes migrantes, personnes immigrantes, personnes racisées, la communauté LGBTQ+.
Ensuite, je trouve que dans le milieu académique beaucoup de ces enjeux sont mis en contraste avec les valeurs un peu plus libérales de l'université. Aujourd'hui, on se retrouve souvent dans un environnement sociopolitique qui s'en va beaucoup plus vers la droite partout dans le monde. On le voit en Europe, on l'a vu aux États-Unis, et puis on se retrouve dans des bassins du milieu libéral à université alors qu'on est entouré·e·s de toute cette haine et de stigma – cela, je pense, a un effet énorme sur la santé mentale.
Puis, en plus de ça, il y a un élément de compétition chez les étudiant·e·s qui est très très fort. Pour avoir un peu connu les départements de psychologie des universités montréalaises, étudier à l'UdeM a du prestige mais vient avec un niveau d'anxiété de performance qui est énorme. Je le vois moi-même avec beaucoup d'étudiant·e·s en psychologie : à la fin de leur bac, iels sont brûlé·e·s ; même avant leur maîtrise ou doctorat, iels ont déjà énormément de détresse, d'effets résiduels d'épuisement – je dirais même d'épuisement professionnel à l'école.

EAM – Toi, Méganne, est-ce que t'as des clés de lecture de par ta position très en contact avec la communauté étudiante de pourquoi en 2016, les étudiant·e·s de l'UdeM étaient beaucoup plus à risque que d'autres.

MJ – Comme disait Robert-Paul, je pense qu'il y a le facteur anxiété de performance qui est quand même beaucoup à la hausse. C'est un peu un cercle vicieux avec l'anxiété de performance, puis là les exigences académiques, qui ne sont pas égales selon les départements ou selon les cours. Et puis la COVID a donné un gros coup sur ces facteurs psychologiques.

EAM – Une autre chose qui m'a vraiment surpris·e c'est que dans les 2 enquêtes on observe un taux problématique de médication plus ou moins invariant dans tous les départements, les facultés et les domaines d'études – avec des petites différences en médecine et en santé. Moi, j'aurais imaginé que les choses se passent autrement : je viens de la philosophie et de la littérature, on dit souvent que nous on se la coule douce, et qu'en droit, par exemple, le stress est beaucoup plus intense. Mais en réalité, on voit que de la littérature au droit en passant par l'économie où l'anthropologie, ça ne change pas grand-chose. Ce qui me semble contre-intuitif.

RPJ – C'est vrai, en effet. Je pense qu'à ce niveau, c'est un enjeu sociétal. Il y a 50 ans, si on avait un bac, peu importe le domaine, c'était une porte d'entrée vers plus de possibilités d'emploi. Maintenant, ce n'est plus le cas, on a presque besoin d'avoir un doctorat pour être capable d'être compétitif·ve en milieu de travail – et il n'y a aucune garantie qu'on va être capable de poursuivre une carrière dans notre domaine : les données montrent qu'il y a moins du 10% des étudiant·e·s qui vont actuellement devenir professeureues.

EAM – Je voudrais aussi vous poser la question de comment les choses ont évoluées en termes de santé mentale dans les dernières années, étant donné que la pandémie a également eu un gros impact. Comment la Fédération voit-elle la situation actuelle des étudiant·e·s ? Qu'est-ce qui a changé un peu depuis l'enquête? Vous avez formulé certaines recommandations, quelles ont été acceptées?

MJ – Les années de la COVID ont été désastreuses : il y a eu beaucoup d'isolement social et de confinement. Moi-même, je suis rentrée en 2020 à l'université, puis je me suis impliquée dans mon association étudiante. Mais ce n'est pas tout le monde qui a eu cette chance non plus.

MJ – Cela dit, depuis l'enquête, il y a quand même eu de nombreux changements : des campagnes de sensibilisation, beaucoup de collaboration avec l'UdeM et en général on parle davantage de santé mentale à l'université : le plan d'action en santé mentale en 2021, qui a eu des effets très concrets sur la population étudiante. Au niveau du CSCP, il y a eu du travail au niveau des temps d'attente, de la diversification de l'offre de services et plus de collaboration entre les différents corps universitaire : aujourd'hui, on a des professionnel·le·s en psychoéducation, en travail social, etc. qui peuvent aider pour la santé psychologique. Pour ce qui est de l'état actuel des choses, je pense qu'on peut toujours faire mieux, mais l'Udem a été très collaborative suite à notre enquête.

EAM – Une autre chose que j'ai trouvé contre-intuitive dans les deux enquêtes, c'est qu'on voit que le stress et les troubles des santés mentales impactent toutes les personnes de la même manière, peu importe l'appartenance à de minorités ethniques ou sexuelles ou à des catégories socio-économiques.

RPJ – Oui, moi aussi effectivement, surtout pour l'étude suédoise, j'ai lu ça puis je me suis dit « Ah, c'est peut-être vraiment quelque chose de particulier ». Peut-être en Suède, il n'y a pas beaucoup de diversité. Cependant, je pense qu'il y a un point qui est quand même assez important : l'étude suédoise n'aborde pas vraiment la nature du stress, donc est-ce que c'est le stress en lien à l'école ou est-ce que c'est du stigma qu'on fait face au quotidien à cause de notre race ou notre orientation sexuelle ou notre identité de genre?

EAM – À ce sujet, on voit que les minorités ethniques, quand elles sont en détresse, ont plus de mal à aller chercher de l'aide et que les minorités sexuelles et des genres ont tendance à avoir plus de problèmes, mais aussi à consulter plus et demander plus d'aide que les hommes cis-het blancs. Qu'en pensez-vous de cela ?

RPJ – En effet c'est un résultat vraiment spécifique à la communauté LGBTQ, qui a beaucoup moins d'accès à des services de soins à cause de l'énorme discrimination du milieu médical. Par contre, plusieurs études démontrent qu'elle cherche des soins de manière plus efficace que la communauté hétérosexuelle, particulièrement mâle. Je pense qu'il s'agit d'une différence venant de ce que j'appellerais une conscience culturelle communautaire vis-à-vis de l'état de santé, surtout depuis la crise du VIH.

EAM – Méganne, je vais te relancer sur la question de des inégalités lorsqu'on parle de santé mentale. Votre enquête montre que les recours à une ressource interne à l'Udem, le CSCP notamment, est généralement considéré plus efficace par les personnes ayant recours à ce soutien, mais la plupart des consultations psychologiques se fait quand même à l'extérieur, en pratique privée, c'est qui comporte des frais quand même importants. Comment cette dynamique influence l'accès aux soins de santé mentale chez les étudiant·e·s plus démuni·e·s financièrement ?

MJ – Oui, c'est sûr que cela crée malheureusement des inégalités. Ceci étant dit, la FAÉCUM a développé certains programmes, notamment le programme *Mieux-être*, qui est accessible à toute la communauté étudiante, c'est payé par un frais institutionnel obligatoire et ça donne accès à un certain nombre de consultations avec des professionnel·le·s en santé psychologique ou en nutrition ou à d'autres de types de professionnel·le·s de la santé. Et cela est accessible à toute la population étudiante.
Puis, dans ce sens-là aussi le régime d'assurance de l'ASEQ, c'est la FAÉCUM qui le porte et ça donne un accès médical à plus faible coût qu'une assurance privée.

EAM – Je voudrais terminer la conversation avec une question plus personnelle. Comment faites-vous pour prendre soin au niveau de la santé mentale de vos collègues et étudiant·e·s, du personnel de recherche et de votre environnement dans votre quotidien ?

RPJ – De mon côté, j'essaie vraiment de créer un climat sécuritaire pour mon laboratoire. Par exemple, après l'élection de de Trump, on a eu une rencontre pour discuter des implications vis-à-vis de la recherche, le financement, etc.
J'étais vraiment ému par le fait que plusieurs de mes étudiant·e·s étudiantes ont dit qu'iels se sentaient vraiment mal, mais ont été très content·e·s d'être capables de venir au labo pour être ensemble, pour avoir de soutien social, un safe space. Faire des rencontres, soutenir les gens qui nous entourent c'est extrêmement important, c'est une harmonie sociale entière qui peut être débalancée, quand il y a des enjeux sociaux, quand la santé mentale va pas bien. Il faut être à l'écoute et il faut vraiment mettre en place du soutien.

MJ – Pour ma part, je dirais que c'est nécessaire de briser l'isolement et de créer un cercle social. À la FAÉCUM, nous offrons quand même beaucoup d'activités, autant à la rentrée d'automne qu'à celle d'hiver on a beaucoup d'activités.
Parfois, et c'est un peu banal, on fait des suivis pour les politiques et les plans d'action en santé mentale. Et ça aussi peut avoir tout de même un impact sur la communauté étudiante, ainsi qu'avec les campagnes de sensibilisation. Il s'agit aussi de créer, de prôner une ambiance bienveillante et montrer une certaine disponibilité pour des raisons autres que professionnelles.

EAM – Méganne, Robert-Paul, je vous remercie beaucoup d'avoir accepté de participer à cette conversation, d'avoir partagé vos idées et vos réflexions !

Colloques

photos: CRI-JaDE

ACFAS 2025

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LES STRATÉGIES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DE RÉSISTANCE ET DE RÉSILIENCE MISES EN PLACE PAR DES GROUPES MINORISÉS

Le 8 mai 2025, dans le cadre du 92e congrès de l'ACFAS, a eu lieu le **3e colloque du CRI-JaDE** : « **Nouvelles perspectives sur les stratégies individuelles et collectives de résistance et de résilience mises en place par des groupes minorisés** ».

Malgré plusieurs gains importants en termes de droits des personnes au cours des 30 dernières années, on assiste récemment à un retour du bâton (backlash) sur plusieurs plans, notamment en ce qui concerne l'accès à la santé reproductive (comme le droit à l'avortement), les droits des personnes trans et spécifiquement les mineurs trans, des personnes homosexuelles et celles issues de l'immigration. Alors que ce contexte produit des nouvelles formes d'oppression systémique, les groupes visés s'engagent également dans des stratégies de survivance, résistance et résilience produisant des possibilités autres de réappropriation, d'agentivité, de lutte, de justice, d'épanouissement et de création de communauté.

La participation de chercheureuses et intervenant·e·s de plusieurs horizons a été l'occasion d'entamer une discussion très riche autour de nombreux sujets comme la justice sociale, la foi religieuse, les actions collectives algorithmiques, la recherche collaborative ou encore la fatigue de la militance et de la résilience. Informé par des présentations et des échanges foncièrement interdisciplinaires, le colloque a permis d'élargir la réflexion au-delà de l'analyse des systèmes d'oppression afin de valoriser le potentiel épistémique des différentes stratégies individuelles et collectives de résistance et de résilience mises en place par des groupes minorisés.

Retrouvez le programme du colloque sur le **site du CRI-JaDE**

L'enregistrement des présentations sur la chaîne **YouTube** du Centre

Activités du comité étudiant

photos: CRI-JaDE

2e COLLOQUE ÉTUDIANT CONSTRUIRE L'ÉQUITÉ: SAVOIRS ET PRATIQUES EN DIALOGUE

Le 4 avril 2025, le Comité étudiant du CRI-JaDE, sous la supervision de **Valérie Lévacher** et **Marie-Ève Carpentier**, a organisé son 2e colloque étudiant – le premier en présence – autour de la thématique : « **Construire l'équité : Savoirs et pratiques en dialogue** ».

Plus de 20 participant·e·s ont assisté aux présentations des étudiant·e·s membres du Centre et d'autres universités mettant de l'avant la relation étroite entre les savoirs théoriques visant l'équité et les pratiques concrètes qui l'ancrent dans notre société. En effet, construire un environnement et une société équitables est un défi complexe qui requiert une action concertée et continue. Cela nécessite de repenser nos structures sociales, économiques et politiques, en veillant à réduire les inégalités dans l'accès aux ressources, aux opportunités et aux droits. Ce processus n'est pas spontané et demande un investissement de réflexion, de coopération et de volonté politique.

Nos savoirs théoriques, qu'ils soient issus des sciences sociales, des sciences humaines, des arts, des sciences de la santé ou d'autres disciplines, et nos savoirs d'expérience sont essentiels pour éclairer ce processus. Ils influencent directement nos pratiques et nos actions quotidiennes, professionnelles et militantes, en fournissant des outils théoriques et des approches concrètes pour penser les enjeux et défis liés, d'une part à l'application de l'équité et d'autre part, au concept d'équité en lui-même. En retour, ces pratiques, lorsqu'elles sont mises en œuvre sur le terrain, enrichissent et renforcent nos savoirs, tout en permettant d'en développer de nouveaux.

Retrouvez le programme ici

4@7 du CRI-JaDE

Dans le but de renforcer les liens et de favoriser le réseautage entre les membres chercheur·e·s et étudiant·e·s, nous avons organisé, pour la toute première fois, un 4@7 convivial à la suite du colloque étudiant.

Cette première édition combinée du colloque et du 4@7 s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse au cœur de l'université, favorisant les échanges informels et l'émergence de nouvelles collaborations.

SUBVENTIONS DU CRI-JaDE

✦ Juin - 2025

Cette année, 9 projets ont reçu une subvention du Centre

Projets de recherche et projets pilote

Appuyer la mise en œuvre des politiques publiques visant la création d'environnements alimentaires sains, durables et inclusifs en Guadeloupe et en Martinique.
Chercheur principal : **Malek Batal**

Portrait de l'insécurité alimentaire chez les jeunes adultes nés au Québec :Une analyse intersectionnelle
Chercheuse principale : **Rosanne Blanchet**

Vers une communication plus inclusive en milieu corporatif: analyser et transformer les pratiques de communication en équité, diversité et inclusion
Chercheuse principale : **Pascale Caidor**

Analyse intersectionnelle des facteurs structurant le cheminement des étudiants en situation de handicap aux études supérieures au prisme des sélections successives
Chercheur principal : **Pierre Canisius Kamanzi**

Mobilisation des connaissances

La dictature des Duvalier, 40 ans après : mémoires, histoire, héritages
Chercheuse principale : **Émeline Pierre**

Journée Internationale Tolérance Zéro contre les Mutilations Génitales Féminines / Excision
Chercheuse principale : **Bilkis Vissandjee**

Une boîte à outils pour faciliter l'intégration de méthodologies et de contenus autochtones et décoloniaux dans l'enseignement des cours universitaires
Chercheuse principale : **Rossio Motta-Ochoa**

Parcours de précarité et de de résistances: Bilan et perspectives du Projet GIPS
Chercheuse principale : **Roxane Caron**

Maillage et développement partenarial

Se réunir pour soutenir l'insertion socioprofessionnelle équitable et durable des jeunes en transition. Activité intersectorielle de maillage et d'échanges
Chercheuse principale : **Véronique Dupéré**

Le programme de subvention *Maillage et développement partenarial* est encore ouvert (jusqu'à épuisement des fonds)

Consultez les subventions ici

Bourses étudiantes du CRI-JaDE

En lien avec ses valeurs et sa mission, le CRI-JaDE offre des bourses aux membres étudiant·e·s dans le but de les soutenir dans leurs études et de promouvoir l'EDI, la justice intersectionnelle et la décolonisation. Ces bourses visent également à valoriser les parcours d'étudiant·e·s ayant des trajectoires et des profils diversifiés ou de ceux et celles issu·e·s des communautés touchées par les enjeux traités par le CRI-JaDE.

Les gagnant·e·s des bourses étudiantes de cette année sont :

2e cycle :

Ines Corbin, Sociologie, dirigée par Ahmed Hamila

Islam Azzi, Nutrition, dirigé par Malek Batal

St Elizabeth Ruth Stiverne, Travail social, dirigée par Roxane Caron

Inès Ait Abdelmalek, Sciences psychiatriques, dirigée par Robert-Paul Juster

3e cycle :

Alexandra Otis, Santé mondiale, dirigée par Rosanne Blanchet et Lara Gautier

Alexis Rouleau, Criminologie, dirigé·e par Marion Vacheret

Axelle Jean, Travail social, dirigée par Emmanuelle Khoury

Fabian Salazar, Sciences de l'éducation, dirigé per Marie-Odile Magnan

Lisa Schwenke, Études cinématographiques, dirigée par Joëlle Rouleau

Marie-Christine Etty, Santé publique, dirigée par Rosanne Blanchet

Marie-Ève Carpentier, Travail social, dirigée par Aline Bogossian et Sue-Ann MacDonald

Raquel Fernandez, Aménagement, dirigée par Olivier Vallerand

PUBLICATION DU RAPPORT DE SYNTHÈSE : LA POSITIONNALITÉ DE LA PERSONNE CHERCHEUSE

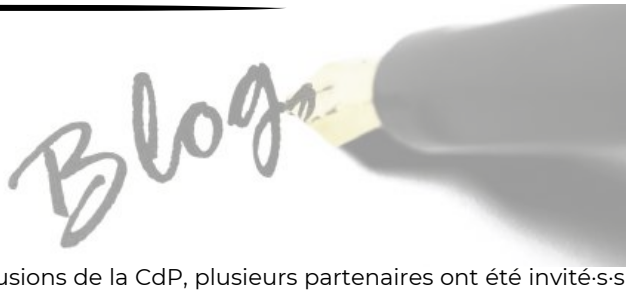
Issu du projet en mobilisation de connaissances et de la communauté de pratique homonymes, financé par le CRI-JaDE, le rapport de synthèse « La positionnalité de la personne chercheuse » présente les réflexions que les membres de la communauté de pratique ont co-développées au cours de plusieurs mois.

Au centre de leur activité, la question de la positionnalité de la personne chercheuse – doit-elle faire partie ou non de la communauté étudiée ? – est particulièrement débattue, notamment entre les positions d'insider et d'outsider. L'objectif de la CdP, composée de chercheur·se·s et professionnel·le·s ayant des positionnements sociaux variés par rapport aux populations étudiées, était d'explorer les enjeux de positionnalité et de proposer des solutions pour en limiter les impacts en recherche.

Ce projet a également intégré des organismes communautaires, lors d'une demi-journée de partage. Le rapport présente un état des lieux de la littérature scientifique, la démarche du projet, les échanges au sein de la CdP et les pistes proposées pour atténuer l'impact des enjeux de positionnalité.

Consultez le rapport ici

LA PERSPECTIVE de nos partenaires



Suite à la participation à la journée de partage sur les conclusions de la CdP, plusieurs partenaires ont été invité·s·s à exprimer leur point de vue sur la question.

David Castrillon, directeur de *Projet collectif en inclusion à Montréal* (PCEIM), a partagé ses penseés sur son blogue « Les mots de l'inclusion ». Ces textes visent à nourrir la réflexion sur divers enjeux sociaux liés à l'inclusion, à la santé mentale, et à nos manières d'agir collectivement.
Parmi ces publications, nous vous partageons particulièrement l'article « Le sentiment d'exister »,

Accédez au blogue complet

Lire l'article

NOS MEMBRES DANS LES MÉDIAS

Publication du livre : « L'identité de genre racontée aux enfants »

Coécrit par notre codirectrice, **Annie Pullen Sansfaçon**, aux côtés de Samuel Champagne et Jean Morin, ce conte illustré touchant suit Madeline, qui apprend à mieux connaître et accepter son frère Alexis, un garçon trans.
Avec simplicité et sensibilité, ce livre aborde l'identité de genre pour aider les enfants et leurs familles à mieux comprendre et accueillir la diversité.
Un outil essentiel pour ouvrir le dialogue, favoriser le respect et célébrer chaque enfant tel qu'il est. À ne pas manquer !

Lancement des Albums plurilingues ÉLODiL dans 10 langues autochtones

Un projet remarquable porté par deux chercheuses du CRI-JaDE vient d'être mené à terme :
Catherine Gosselin-Lavoie (Ph.D.), professeure adjointe au Département de didactique, et **Françoise Armand** (Ph.D.), professeure émérite du même département.
Elles ont récemment finalisé l'ajout de dix langues autochtones aux Albums plurilingues ÉLODiL, une initiative novatrice visant à promouvoir la diversité linguistique dans les écoles du Québec.
Ces albums sont désormais accessibles à tous les établissements scolaires de la province.

Malek Batal entre au comité sur la science autochtone et la souveraineté alimentaire

photo: udem**nouvelles**

Le professeur **Malek Batal,** du Département de nutrition de l'Université de Montréal et membre du CRI-Jade, a été nommé au *Comité d'experts sur la science autochtone et la souveraineté alimentaire* du Conseil des académies canadiennes. Ce comité a pour mission de mieux intégrer la science autochtone aux politiques publiques, en prenant la souveraineté alimentaire comme étude de cas.
Spécialiste des liens entre nutrition, santé publique et environnement, le professeur Batal est reconnu pour son engagement auprès des Premières Nations et des populations vulnérables. Il a notamment contribué à l'élaboration du *Guide alimentaire canadien* et à plusieurs initiatives visant à améliorer la sécurité alimentaire des Autochtones.

L'ÉPISODE 7 DU BALADO DU CRI-JADE

L'EDI DANS LA RUE. INTERSECTIONNALITÉ EN MILIEU URBAIN

Dans cet épisode, nous interrogeons comment l'intersectionnalité peut devenir un outil d'analyse, de libération et d'appropriation de la ville.

Invité·e·s :
Olivier Vallerand
(professeur adjoint, École de design),
David Smith
(chercheur, Cersé, Collège de Rosemont) et
Amélie Duranleau
(directrice générale, Société québécoise de la déficience intellectuelle).

L'ÉPISODE 8 DU BALADO DU CRI-JADE

L'ÉDI ET LES SYSTÈMES COMPLEXES : DE L'INSTITUTION À LA SOCIÉTÉ

Dans cet épisode, le CRI-JaDE reçoit trois praticiennes de l'EDI œuvrant dans trois réalités sociales différentes : un organisme communautaire, un réseau inter-universitaire et le gouvernement local. Comment l'EDI entre en relation, se développe et évolue en contact avec des systèmes complexes ? Comment arrimer les exigences de plusieurs groupes sociaux, parfois en conflit ? Comment les mandats des organisations influencent les pratiques EDI et vice versa ?

Invitées :
Bibiana Pulido
(fondatrice et directrice générale du Réseau interuniversitaire québécois pour l'EDI (RIQEDI))
Bochra Manaï
(directrice du Bureau des commissaires, Ville de Montréal)
Olivia Baker
(formatrice et spécialiste de contenu, Fondation Émergence)

Skholé - Théories dysfonctionnelles

Un podcast de la CRC sur les écritures numériques

Le worldmaking
par Enrico Agostini Marchese

Invité·e par le podcast **Skholé,** Enrico Agostini Marchese, professionèle en mobilisation des connaissances au CRI-JaDE, présente ses réflexions autour de la notion de *Worldmaking*, centrale dans sa réflexion et sa pratique quotidienne.

Tirée de l'ouvrage *Ways of Worldmaking*, de Nelson Goodman, *worldmaking* peut se traduire par construction de mondes ou « faire monde ». Les mondes sont aussi nombreux que les sources qui les produisent et sont exprimés dans des systèmes symboliques, tels que les discours ou les représentations visuelles. Alors comment penser l'éthique et l'engagement dans ce plurivers ?

PODCAST

Décoloniser la Recherche en Nutrition, Un Levier pour Réduire les Iniquités de Santé dans les Systèmes Alimentaires

photo: udem**nouvelles**

par Malek Batal

Notre membre chercheur, **Malek Batal** travaille sur les inégalités en matière de nutrition et de santé et sur les problématiques subies de manière disproportionnée par les communautés vulnérables du Canada et d'ailleurs.
Il propose de faire appel aux déterminants environnementaux, sociaux, économiques et culturels des choix alimentaires afin de lutter contre les inégalités en santé.

L'évolution identitaire des jeunes issus de l'immigration

par Jrène Rahm

Professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, **Jrène Rahm** mène des recherches sur l'évolution identitaire des jeunes issus de l'immigration, en particulier ceux d'origine pluriethnique.
Son travail met en lumière le rôle des environnements informels — comme les organismes communautaires — dans les trajectoires d'intégration et les enjeux de santé mentale. Son approche rejoint directement la mission du podcast **Trait d'union**, qui donne la parole aux jeunes issus de l'immigration.

PODCAST

photo: capture **youtube**

Publications récentes de nos membres

Sélection de publications de nos membres ayant trait aux axes thématiques du CRI-JaDE :

Ahn, J. S., Dupéré, V., Descary, G., Olivier, E., & Hébert, S. T. (2025). The Hidden Weight of Relationships: How Support and Strain Shape Well-being in Socioeconomically Disadvantaged Youth. Journal of Youth and Adolescence. https://doi.org/10.1007/s10964-025-02180-1

Ahn, J. S., Kil, H., Ratelle, C. F., & Mageau, G. A. (2025). Profiles of autonomy support and controlling parenting: Mixing the two predicts lower child-perceived autonomy support. Journal of Family Psychology. https://doi.org/10.1037/fam0001346

Manengue, A., Nantier Émilie, M.-C., Pelland, M.-È., Beauchemin, M.-C., & **Bourque, J.-M**. (2025). Neovaginal squamous cell carcinoma in a transgender woman: Case report, treatment insights, and literature review. Gynecologic Oncology Reports, 57, 101686. https://doi.org/10.1016/j.gore.2025.101686

Caidor, P. (2025). Bridging Antiracism and Equity, Diversity, and Inclusion Discourses Through Grassroots Organization Efforts. Diversity & Inclusion Research, 2(3), e70019. https://doi.org/10.1002/dvr2.70019

Desjardins, G., Chuntova, N., & **Juster, R.-P.** (2025). The complex representation and contradicting results linking sexual orientation to allostatic load. SSM - Population Health, 30, 101789. https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2025.101789

Fallu, J.-S. (2025). Politiques des drogues et stigmatisation: Penser et agir autrement. Médecine et Maladies Infectieuses Formation, 4(1), S25–S26. https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2025.01.052

Farhat, S. (2025). Marginalisation et émancipation: Les luttes des femmes au Québec à travers l'histoire. Histoire Québec, 30(3), 35–37. Érudit.

Hambruch, H. R., Laskowski, N. M., **Juster, R.-P**., Halbeisen, G., & Paslakis, G. (2025). An expert perspective on diversity-oriented standards for assessing sex and gender in clinical research. Frontiers in Psychiatry, 15, 1448487. https://doi.org/10.3389/fpsyt.2024.1448487

Huỳnh, C., **Fallu, J.-S**., & Bleau, L.-P. (2025, May 21). Soigner ou surveiller ? Ce que les agents correctionnels pensent des services offerts aux personnes incarcérées dépendantes aux drogues. The Conversation. http://theconversation.com/soigner-ou-surveiller-ce-que-les-agents-correctionnels-pensent-des-services-offerts-aux-personnes-incarcerees-dependantes-aux-drogues-250838

Julie Larochelle-Audet. (2025). Le problème de laïcité dans les écoles, une diversion ? [Text/html]. https://doi.org/10.58079/136FK

Juster, R.-P., Bowleg, L., Ciccia, L., Rubin, J. B., Sanchis-Segura, C., Schweiger, S., Vilain, E., & Poteat, T. (2025). Gender/Sex Dynamics in Human Biomedical and Clinical Research. In L. Z. DuBois, A. Kaiser Trujillo, & M. M. McCarthy (Eds.), Sex and Gender (pp. 153–180). Springer Nature Switzerland. https://doi.org/10.1007/978-3-031-91371-6_8

Koubeissy, R., & Audet, G. (2025). Belonging or not to the group studied as researchers: How to ensure legitimacy? Journal of Critical Research Methodologies, 1(1), 44–67.

Publications récentes de nos membres

Sélection de publications de nos membres ayant trait aux axes thématiques du CRI-JaDE :

Koubeissy. R., Audet, G. et Arvisais, O. (2025). Faire une différence. Guide de sensibilisation à partir de récits de pratique d'enseignants.e.s oeuvrant auprès d'élèves réfugié.e.s dans un contexte libanais à l'intention du personnel enseignant. Chaire de recherche sur les enjeux de la diversité en éducation et en formation, ERIFARDA et Chaire UNESCO de développement curriculaire. PDF

Koubeissy, R., Montesano, G., & Aiscow, M. (2025, May 15). Navigating Inclusion and Equity in Education Systems: Lessons from the Field. An interview with Mel Ainscow, realized by Rola Koubeissy and Gabrielle Montesano*. inspirED. https://educoop.org/inspired/interview/

Levacher, V., **Batal, M.**, Giroux, I., Sanou, D., & Blanchet, R. (2025). Ultra-Processed Food Consumption: An Exploration of Social Determinants Among Black Children of African and Caribbean Descent in Ottawa. Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism, apnm-2024-0525. https://doi.org/10.1139/apnm-2024-0525

London-Nadeau, K., Rioux, C., **Fallu, J.-S**., Parent, S., Séguin, J. R., Vitaro, F., & Ryan, N. C. (2025). Stress Mediates the Link Between Sexual Orientation and Cannabis Use Profiles. Annals of LGBTQ Public and Population Health, LGBTQ-2024-0021.R1. https://doi.org/10.1891/LGBTQ-2024-0021

Pierre, É. (2025). Les contes d'Ida Faubert à l'épreuve de la violence. Études Françaises, 60(2).
Poteat, T. C., Ehrig, M., Ahmadi, H., Malik, M., Reisner, S. L., Radix, A. E., Malone, J., Cannon, C., Streed, C. G., Toribio, M., Cortina, C., Rich, A., Mayer, K. H., DuBois, L. Z., **Juster, R.-P**., Wirtz, A. L., & Perreira, K. M. (2025). Hormones, Stress, and Heart Disease in Transgender Women with HIV in LITE Plus. American Journal of Preventive Medicine, 68(2), 245–256.
https://doi.org/10.1016/j.amepre.2024.10.001

Rahm, J. (2025). Building New Relationships Through Informal Science: Case Studies of Urban Science Clubs and an Inuit-Led Water Stewardship Project. In C. D. Tippett & T. M. Milford (Eds.), Seeing Science Through the Eyes of Canadian Teachers and Learners (Vol. 54, pp. 211–230). Springer Nature Switzerland. https://doi.org/10.1007/978-3-031-88785-7_12

Sebai, I., Nardocci, M., Ing, A., Fediuk, K., Chan, H. M., & **Batal, M**. (2025). Exploring the Association Between the Healthy Eating Food Index-2019 (HEFI-2019), the Canadian Healthy Eating Index 2007 (C-HEI 2007) and Health Among First Nation Adults Across Canada. Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism, apnm-2024-0422. https://doi.org/10.1139/apnm-2024-0422

Shahi, J., Touma, F., Ghods, A., **Caidor, P**., Razack, S., & Donovan, A. (2025). Open-sourced equity survey to assess organizational diversity and inclusion. University of Ottawa Journal of Medicine, 15(1), 28–40. https://doi.org/10.18192/uojm.v15i1.6977

Stamp, J., **Dupéré, V**., Pelletier-Dumas, M., **Ahn, J. S**., Plante, I., & **Archambault, I.** (2025). High-Incidence Learning-Related Disabilities, Gender, and Educational and Employment Outcomes in Young Adulthood. Journal of Learning Disabilities, 00222194251340054.
https://doi.org/10.1177/00222194251340054

Revue de littérature

Décolonisation

Bustillo, T. (2025). Pour une conception décoloniale de la cognition: Éléments de convergence entre l'énactivisme et les pensées décoloniales [PhD Thesis, Université du Québec à Montréal]. http://archipel.uqam.ca/18747/

Clark, T. (2025). The Role of Fashion and Art in First Nations Healing, Decolonisation, and Cultural Practice. Genealogy, 9(1). https://doi.org/10.3390/genealogy9010005

Dufour, A. (2025). Les représentations narratives des élèves allochtones du 2e cycle du secondaire en ce qui a trait aux rôles et spécificités de l'histoire des Autochtones depuis l'implantation du programme d'Histoire du Québec et du Canada (2017) [PhD Thesis, Université du Québec à Chicoutimi]. https://constellation.uqac.ca/id/eprint/10081/

Durepos, G., & Thurlow, A. (2025). Indigenous Persons in Canada, Archives and Silences. In G. Durepos & A. Thurlow, Archival Research in Historical Organisation Studies: Theorising Silences (pp. 43–52). Emerald Publishing Limited. https://doi.org/10.1108/978-1-80382-133-720251004

Éthier, B., Gagnon, J., & Coocoo, C. (Eds.). (2025). Cartographies autochtones. Revue d'études Autochtones, 53(2), 3–146.

Mahieddin, É. (2025). Le métaphysicien et sa magie: L'anthropologie, les monothéismes et la décolonisation des savoirs. Terrain. https://doi.org/10.4000/139rm

Mary, S. (2025). Des colonies aux Outre-mer. Une voie de décolonisation contestée. Parlement[s], Revue d'histoire politique, N° hors-série 20(1), 11–23. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/parl2.hs20.0011

Ngo, S. (2025). The social role of vocational education in decolonisation. Journal of Vocational Education & Training, 77(1), 229–248. https://doi.org/10.1080/13636820.2024.2384032

Ridde, V., Fillol, A., Hane, F., & Kirakoya-Samadoulougou, F. (2025). Les défis du débat sur la décolonisation de la santé mondiale francophone: Santé Publique, 37(1), 9–13. https://doi.org/10.3917/spub.251.0009

Vachon, N., Karolanne;. Sasseville. (2025). Les facteurs affectant la persévérance des personnes étudiantes autochtones: État de la question. Revue Hybride de L'Éducation, 9(2), 1–24. https://doi.org/10.1522/rhe.v9i2.1764

Waghid, Y. (Ed.). (2025). Higher Education in Crisis Again: Encroached by Authoritarianism, Unfreedom and Violence. South African Journal of Higher Education, 39(1).

Young, J. A. (2025). Ruptures, réconciliation, décolonisation et responsabilité: Musique autochtone et composition dominante. Circuit, 35(1), 29–47. https://doi.org/10.7202/1117959ar

Revue de littérature
ÉDI

Bouchard, B., Marie J. ;. Fontan, Jean-Marc ;. Lévesque. (2025). Écosystèmes de l'économie sociale et solidaire: Éléments d'une recherche exploratoire. *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research / Revue Canadienne de Recherche Sur Les OSBL et l'économie Sociale*, *16*(1), 1–23. https://doi.org/10.29173/cjnser778

Boursier, T. (2025). La banalisation du suprémacisme blanc sur YouTube: Analyse des convergences et des influences idéologiques au sein de l'extrême droite française. *Politique et Sociétés*, *44*(1). Érudit. https://doi.org/10.7202/1114896ar

Danilevskyi, M., Perez-Tellez, F., & Buscaldi, D. (2025). Implementing ethical principles in AI: An initial discussion. *AI and Ethics*. https://doi.org/10.1007/s43681-025-00710-y

Dufour-Poirier, N., Dautel, M., Chaignot Delage, J.-P. (2025). L'habitation collective d'une citoyenneté industrielle en quête de renforcement au chapitre de la santé mentale au travail: Le cas du Réseau des délégués sociaux de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec. *Les Cahiers de Droit*, *66*(1), 49–88. https://doi.org/10.7202/1117563ar

Foisy, C., & Strong, J. (2025). Le Collectif québécois de conscientisation: Parcours, réalisations et postérité. *Bulletin d'histoire politique*, *32*(2), 133–153. Érudit. https://doi.org/10.7202/1117361ar

Jacob, J., & Lambert, E.-A. (Eds.). (2025). Responsabilité et nouveaux risques: Les enjeux de l'intelligence artificielle. *Revue Économique*, *76*(1). https://shs.cairn.info/revue-economique-2025-1

Kokorelias, K. M., Chau, V., Boutros, H. M., Wijekoon, S., Singh, H., Kalu, M., & Harris, M. T. (2025). Building inclusive rehabilitation education: A scoping review protocol on EDI approaches and impact. *PLOS One*, *20*(4), e0322110. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0322110

Marcondes, I. M., & de Souza, D. L. (2025). Towards equity? An analysis of the Policies of the Brazilian Paralympic Committee concerning gender issue. *Staps*, *Pub. anticipées*(0), I103-XVIII. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/sta.pr1.0103

Nichols, N., & McAuliffe, J. (2025). The socio-technical organization of equity, diversity, and inclusion (EDI) in child welfare. *Journal of Public Child Welfare*, *19*(1), 1–26. https://doi.org/10.1080/15548732.2024.2305422

Oléron Evans, É. (2025). *L'histoire de l'art engagée: Linda Nochlin*. Presses universitaires de Strasbourg. https://doi.org/10.4000/137og

Pahwa, M. (2025). What Black Health Means for Bioethics in Canada. *Canadian Journal of Bioethics / Revue Canadienne de Bioéthique*, *8*(1–2), 156–158. https://doi.org/10.7202/1117881ar

Pauchant, C., Thierry ;. Carpentier. (2025). L'invention de l'économie sociale et solidaire: L'héritage surprenant d'Adam Smith. *Économie et Solidarités*, *45*(1). https://doi.org/10.7202/1117810ar

Pelletier, L. M., Claudia ;. Cloutier. (2025). Gestion des risques de la transformation numérique des PME : une analyse de genre. *Revue Internationale P.M.E.*, *38*(1), 51–72. https://doi.org/10.7202/1117704ar

Williams-Jones, S., Bryn ;. Abtroun. (2025). Bioethics in the Public and Policy Spaces: Lessons from the Covid Years. *Canadian Journal of Bioethics / Revue Canadienne de Bioéthique*, *8*(1–2), 169–174. https://doi.org/10.7202/1117885ar

Revue de littérature

Perspectives intersectionnelles

Baleige, A., & Guernut, M. (2025). Production des cadres normatifs des politiques de santé en contexte de crise: Analyse critique lexicométrique et trans du cadrage des parcours de transition en France. Santé Publique, 37(2), 41–56. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/spub.252.0041

Beaubatie, E., Brun, S., & Cosquer, C. (2025). Peut-on changer de race comme on change de sexe ?Penser les mobilités sociales au-delà du passing. Actes de la recherche en sciences sociales, N° 257(2), 78–99. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/arss.257.0078

Bouchetal, T., & Pesle, M. (2025). Vivre des démarches d'éducation populaire en milieu rural: Se construire et faire société. Diversité. Revue d'actualité et de réflexion sur l'action éducative, 206, Article 206. https://journals.openedition.org/diversite/4891

Candau, O., & Arduin, P.-E. (2025). VII / Data journalisme et données situées: Représentativités sous influences ? In L'état du management 2025 (pp. 73–83). La Découverte; Cairn.info. https://shs.cairn.info/l-etat-du-management-2025--9782348087653-page-73?lang=fr

Depoil, M., Groeninger, F., & Vennin, L. (2025). Entre sciences sociales et pratiques militantes: L'éducation populaire au prisme de la radicalité. Tréma, 63, Article 63. https://doi.org/10.4000/13r4x

Gamblin, G. (2025). L'antimilitarisme, source méconnue de l'écoféminisme: Silence, n° 542(5), 14–14. https://doi.org/10.3917/sile.542.0014

Kucza, M. (2025). Apprendre à connaître la forêt avec les personnes neurodivergentes: Les concepts sémiotiques comme dispositif de l'enquête anthropologique. Cygne noir, 13, 56–80. Érudit. https://doi.org/10.7202/1116793ar

Lahiri-Dutt, K., Gallot, F., & Seiller, P. (2025). Le congé menstruel: Un regard décolonial. Travail, genre et sociétés, n° 53(1), 185–190. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/tgs.053.0185

Levasseur, J., & Massé, L. (2025). Des changements climatiques au changement social: Le travail de coalition et de cadrage de la Manifestation pour la justice climatique à Montréal. Politique et Sociétés, 44(1). Érudit. https://doi.org/10.7202/1116895ar

Mrabti, L., & Belamfedel Alaoui, Z. (2025). Doubles Perspectives: Analyse des interventions des assistants sociaux auprès des femmes victimes de violence conjugale. Santé Publique, 37(1), 141–150. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/spub.251.0141

Planchenault, G. (2025). Fabrique du discours de haine: Médiatisation et encadrement polémique de la féministe qui « déteste » les hommes. Mots. Les langages du politique, n° 137(1), 117–134. Cairn.info.

Vörös, F. (2025). Désirer comme un homme. Enquête sur les fantasmes et les masculinités. La Découverte. https://shs.cairn.info/desirer-comme-un-homme--9782348088216